

## I- Qu'est-ce qui peut permettre de valoriser la technique ?

**Cf. sens originel du mot technique : ce que l'homme ajoute à la nature, ce qui n'est pas naturel, ce qui n'existe pas tout seul, etc.**

Cette distinction est neutre, il s'agit de deux sortes d'objets. Il y a les objets faits de main d'homme, et les autres, qui n'ont pas besoin de l'homme pour exister.

Technique =

- fabrication si on entend par là l'activité technique (mode de fabrication)
- ensemble des objets artificiels si on entend par là une caractéristique de certains objets.

L'homme humanise la nature, il vit dans un monde humain.

## II- critiques « classiques » de la technique

### A- Le progrès technique, potentiellement destructeur de la nature

Mais la distinction devient très vite morale, dès qu'on se met à définir précisément le naturel, et que la technique devient de plus en plus intrusive dans la nature. L'homme, par la technique, change la nature, et la menace.

Nature = biosphère. Tous les éléments naturels se tiennent, de telle sorte qu'en déplacer un, c'est obligatoirement « déranger » l'ordre existant, le détruire, le transformer, le dégrader... Que dire ici de la technique, entendue comme ensemble des objets artificiels ?

Par la technique, on insère dans la nature de nouveaux objets, qui ont, du moins, nos objets techniques à nous aujourd'hui, les propriétés de modifier la biosphère... Modifier voulant dire perturber le bel ordre naturel, ce qui déjà est mauvais en soi (mauvais au sens de nuisible à la biosphère, à la vie), mais aussi, le dégrader, et, au bout du compte, le détruire.

Ici, de « produit par l'homme », ajouté à la nature et extérieur à elle, l'artificiel se met à vouloir dire ce qui souille la nature.

**B- par elle, l'homme voudrait se mesurer à la nature, ou aux dieux.**

Cf. [mythe de Prométhée](#) (in Platon, *Protagoras*) : la technique fait bien peur : elle est, ici, assimilée au feu, et plus précisément, au feu des dieux (auxquels elle a été volée)...

Cf. aussi **Faust** : assimilation de la puissance humaine sur la nature à un pacte diabolique

Le technicien s'apparente donc, comme on peut le voir à travers ces grands mythes, à un apprenti-sorcier ! L'homme rivalise, par la technique, avec la matière, mais aussi, avec la vie, c'est-à-dire avec la nature. Or, c'est dangereux, car ces forces sont plus fortes que lui, ou bien peuvent se retourner contre lui. La technique, désir de maîtrise de la nature, et de pénétrer dans ses mystères, pour pouvoir « faire » comme elle, nous échappe, de sorte que nous ne maîtrisons plus notre propre maîtrise. Cf. **Frankenstein** : la créature devient le maître de son maître

Ici, nous avons deux nouvelles déterminations de la technique :

- il s'agit de la technique **comme puissance de l'homme**
- comme désir de recréer la nature, de **rivaliser avec la nature**

Exemple de ce « pouvoir » technique : le « génie génétique » (ou les « biotechnologies ») : la génétique appliquée à l'amélioration des plantes : la découverte de l'unicité du code génétique chez les êtres vivants mène à la possibilité d'introduire chez une plante des gènes venant d'une autre espèce végétale très éloignée. Or, cela

fait peur, car c'est une transgression de la barrière que constitue la reproduction sexuée et une modification des espèces : or, peut-on impunément défier la nature, allier des contraires, croiser des espèces ? Cela semble mener, encore une fois, à la destruction de nature !

Enfin, notre monde est devenu tellement complexe, que l'on ne peut savoir à l'avance quelles seront les conséquences à terme de nos actions/ inventions techniques ; elles peuvent avoir des **conséquences non prévues**, et surtout, **non voulues** (exemple : les organismes génétiquement modifiés : pourraient-ils induire une résistance aux antibiotiques ?).

Ainsi **H. Jonas** prône-t-il une nouvelle **éthique de la responsabilité** : « agis de telle sorte que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre ».

## C- La pensée technique : une rationalité froide, déshumanisante

- Le rapport moyens/ fins, ou, la sphère de l'utilité et de l'efficacité, au détriment de la réflexion sur la fin

Il nous faut ici explorer un aspect de la technique que nous n'avons pas encore exploré, et qui pourtant, lui est essentiel. Rappel : nous sommes passés du technique comme qualifiant un objet non naturel, à la technique comme désignant une puissance, et un certain mode d'activité. Mais qu'est-ce qu'une activité technique ? Qu'est-ce qu'agir techniquement ? **Est technique, toute activité dans laquelle nous agençons des moyens, en vue d'obtenir telle fin.** Ce qui l'intéresse, c'est l'efficacité, et les moyens. Cf. instruments, objets, mais aussi usage du corps, méthode de pensée...

D'où un trait qui va participer de la dénonciation de la technique : la technique ne s'intéresse pas aux fins qu'elle vise et qu'elle sert à atteindre. Que ces fins aient ou non de la valeur, cela n'intéresse pas la technique ; et de toute façon, elle ne peut y répondre, parce que ce n'est pas son problème, elle n'est pas « qualifiée pour cela ».

**Exemple** : les scientifiques et les techniciens qui ont inventé et fabriqué la bombe H ont agi de manière technique : ils ont agencé des moyens en vue de parvenir à la fabrication de la bombe ; ils n'avaient pas à se soucier de la valeur de la fin visée (= la bombe) ; il appartient à la philosophie ou à l'éthique (= réflexion sur les valeurs) de se prononcer sur la fin et de dire si elle est une valeur

digne ou non d'être poursuivie. Ce n'est pas parce que l'on peut, que l'on doit !

**Bref : la technique ne pense pas, et n'est pas morale.**

- **Conséquence : la technique comme dégradation des rapports sociaux, et à terme, de l'humanité**

Ainsi, une civilisation (comme la nôtre) où la technique a tant d'importance, et envahit tous les domaines de la vie, ne peut qu'être une civilisation où tout est moyen, et où tout devient un prétexte d'efficacité. Par conséquent, en transformant la nature, nous transformons notre rapport à la nature, et notre rapport, également, les uns aux autres ! La technique, alors, serait essentiellement **dégradation de l'humanité**

- Cf. Manières de penser et de sentir : cf. TV, portable, facebook, etc.

- Cf. distinction **outil** et **machine** : la dégradation de l'humanité

<b>Outil</b>	<b>Machine</b>
<p>Prolongement du corps et de l'énergie physique ; objet fabriqué qui sert à transformer un certain donné</p> <p>On manipule l'outil qui est adapté à l'homme</p> <p>NB : chez Aristote, in Parties des animaux, § 10, 687b, loin d'être la déficience de l'homme face aux périls naturels, la technique est inscrite dans le corps de l'homme : grâce à la polyvalence de la main, l'homme est capable d'acquérir le plus grand nombre de techniques. La main est la traduction matérielle de son intelligence, elle lui permet de s'adapter à toutes les situations. Leroy-Gourhan dira d'ailleurs que « la main libère la parole ».</p>	<p>Dispositif mécanique permettant de transformer l'énergie reçue en une autre plus appropriée en vue d'un effet donné : utilise d'autres formes d'énergie que la force mécanique</p> <p>Automatisme et quasi autonomie : ne prolonge pas le rapport de l'homme au monde, tend à se substituer au monde, et au bout du compte à l'homme !</p>